

d'où découlent la grandeur d'âme, l'abnégation, le détachement volontaire, le don absolu de soi.

Avant d'être enrichi de mérites et de grâces, Saint François, l'Humble, le Pauvre, le Séraphique, fut un passionné de générosité. Il faut laisser dans leur sublime lumière tous les traits de sa vie, sans risquer d'obscurcir, par un commentaire quelconque, l'éclat de cette vertu en lui. Disons seulement qu'elle eut sur son âme la première emprise, qu'elle fut le point de départ, le prologue des merveilles de son existence, ce poème conquérant.

* * *

Si nous envisageons la question au point de vue objectif, nous voyons que c'est une nécessité pour l'Église, à notre époque où le christianisme se paganise, d'avoir des élites parmi la jeunesse, car la jeunesse, c'est l'avenir.

Pour démontrer que le Tiers-Ordre est la meilleure formation des élites, il suffira de rappeler que "cette Règle de vie établie par Saint François donne aux personnes qui vivent dans le monde les moyens de faire plus sûrement leur salut et de tendre à la perfection par la religieuse observance des préceptes et de l'esprit de l'Évangile [LÉON XIII]".

Sans vouloir parler des catholiques d'à-peu-près, des "catholiques-fantômes" qui se contentent de retracer par leur conduite, vaille que vaille, avec des accrocs çà et là, les grandes lignes des commandements, combien de chrétiens même pratiquants, même pieux, sont loin de l'esprit de l'Évangile, de cette vie ardente et chaude qui est la seule vie !

L'esprit de l'Évangile !... l'esprit qui animait les pensées, les actes, les enseignements de Jésus, esprit de douceur, de charité, de renoncement : "*Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.*"

Entendons-le : *Si quelqu'un veut venir...* Certes, quand jadis il traversait les plaines de la Judée, le front nimbé de gloire, dans l'auréole de son prestige, faisant éclore